Systèmes de pensée en Afrique noire

6 | 1984

Le sacrifice V

Présentation

Presentation

Michel Cartry

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/span/523>

DOI : 10.4000/span.523

ISSN : 2268-1558

Éditeur

École pratique des hautes études. Sciences humaines

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 1984

Pagination : 7-8

ISSN : 0294-7080

Référence électronique

Michel Cartry, « Présentation », *Systèmes de pensée en Afrique noire* [En ligne], 6 | 1984, mis en ligne le 04 juin 2013, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/span/523> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/span.523>

P R E S E N T A T I O N

par
Michel Cartry

Quelles sont les différentes techniques qu'emploient les géomanciens bambara (Mali) pour "sortir une offrande" (*saraka bô*) à la demande de leurs clients ? A cette question, rarement abordée dans les ouvrages ethnographiques sur les Bambara, C. Bertaux tente de répondre en s'interrogeant notamment sur le rapport complexe qu'entretiennent entre elles les puissances oraculaires de brousse et les "enfants du sable" (les figures de géomancie) calligraphiés par le devin.

Dans plusieurs de ses travaux, L. de Heusch avait déjà montré l'intérêt des recherches de Mary Douglas sur la chasse rituelle au pangolin telle qu'elle est pratiquée par les Lele du Kasaï (Zaïre), soulignant notamment leur importance du point de vue d'une recherche sur le sacrifice. Il revient ici sur ce thème en comparant les positions différentes qu'occupe le pangolin (diverses espèces : *manis tricuspis* et *manis gigantea*) dans les systèmes rituels de certaines ethnies du Zaïre.

Les sacrifices de chien, quand ils ne sont pas proscrits, sont souvent liés en Afrique noire "à la dimension du meurtre et de l'interdit". Bien qu'ils perçoivent eux-mêmes le chien comme un animal "mystiquement" dangereux, les Minyanka du Mali le sacrifient dans les circonstances les plus diverses (naissance, mariage, initiation, funérailles). P. Jespers cherche à comprendre cette option et analyse en détail un sacrifice funéraire dont la victime -- un chien -- est traitée comme une victime de guerre. Ce sacrifice, effectué par le fils aîné aux funérailles de son père, met en jeu dramatiquement la rupture symbolique qui doit s'opérer entre deux générations.

La littérature africaniste offre peu d'exemples d'étude aussi systématique et rigoureuse sur le code sacrificiel d'une ethnie que celle entreprise par G. Le Moal à propos des Bobo Fing de Haute Volta et dont il livre ici les principaux résultats. L'auteur analyse de façon minutieuse toutes les corrélations repérées à l'échelle d'un village entre les "entités" auxquelles on sacrifie et les différentes variétés de victimes et d'offrandes sacrificielles. L'apport de cet article est essentiel sur différents points et notamment sur le symbolisme des couleurs, sur la façon dont est mise en jeu la différence sexuelle des victimes et sur le problème de la substitution.

C'est aussi un sacrifice funéraire que M. Sanogo décrit et analyse à partir d'observations faites chez les Worodougou de Côte d'Ivoire. En dégagant avec beaucoup de finesse toutes les implications de ce rite complexe, il renouvelle l'approche théorique de la notion de part sacrificielle en montrant que le droit d'une certaine catégorie de parents au dos de la victime sacrifiée lors des funérailles d'une vieille femme doit être mis en rapport avec la façon dont circule entre lignages alliés un mystérieux pouvoir de procréation.

A la fin de ce volume, on trouvera un résumé substantiel en anglais des différentes contributions sur le sacrifice parues dans les précédents numéros de *Systèmes de pensée en Afrique noire*. Nous devons ce travail important à M. N. Mellott.